

Continuité écologique

L'élaphe et la Trame Verte

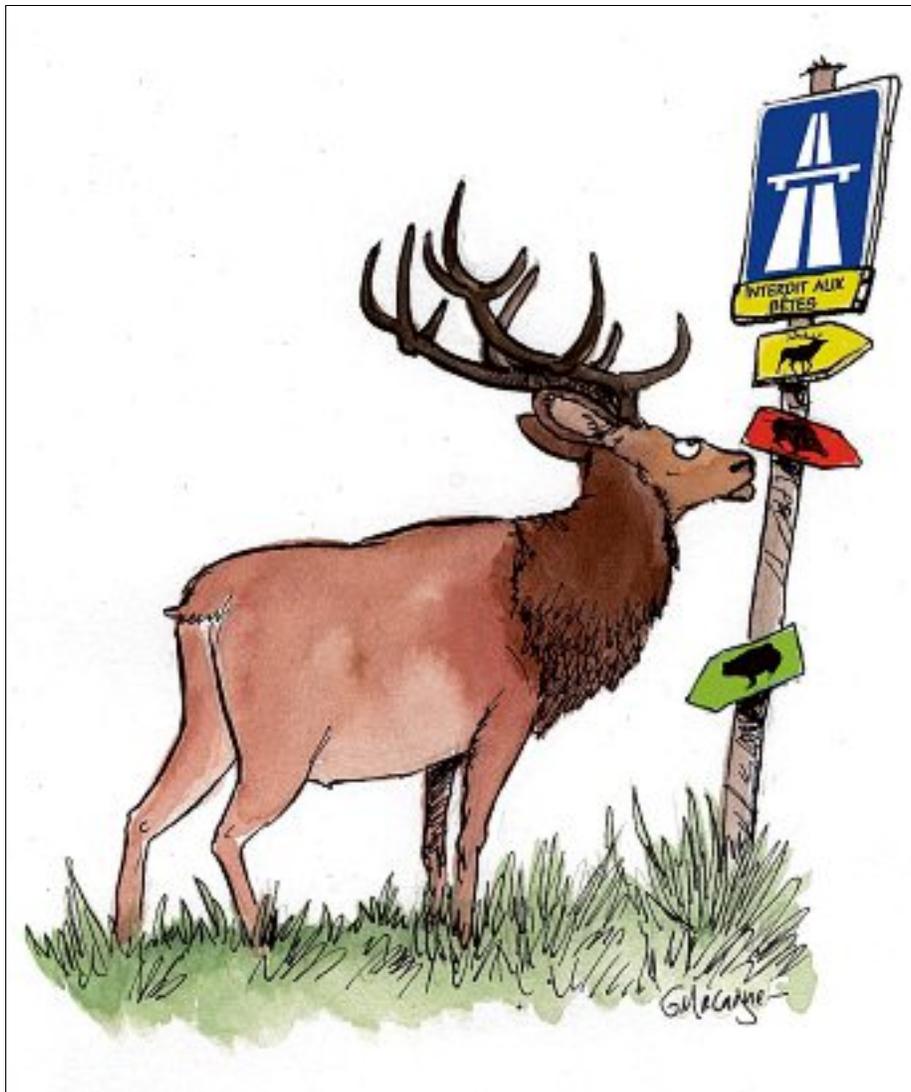
Les déplacements de ce célèbre cerf permettent de repenser le territoire dans une démarche de protection et de restauration de la biodiversité.

QUESTIONS DE NATURE

Vincent Vignon, écologue et directeur associé de l'Office de génie écologique, nous parle du cerf élaphe, le plus gros mammifère herbivore des plaines françaises.

■ **De quelle manière occupe-t-il le territoire ?** Il est capable d'habiter tous les milieux. Mais, du fait de l'utilisation des sols par l'Homme et de la chasse, il a majoritairement trouvé refuge dans les milieux forestiers. C'est une espèce sociale, qui fonctionne par groupes constitués d'une part de femelles et d'autre part de mâles, un peu moins structurés. Il est difficile de tracer les contours géographiques d'une population de cerf. L'espèce circule dans un rayon d'au moins 5 km, qui peut parfois atteindre 20 km. Elle fréquente donc bien souvent un chapelet de plusieurs forêts. De plus, son organisation spatiale est très contrastée : plus de la moitié de l'effectif d'une population utilise moins de 20 % de la surface d'un territoire. C'est surtout le cas pour les biches et les jeunes. Il y a donc inévitablement des zones où la densité en cerfs est très importante.

■ **Pourquoi son cas permet-il de réfléchir sur la notion de continuité écologique ?** Le Grenelle de l'environnement a fait émerger la Trame Verte et Bleue, un outil qui concrétise des réflexions menées depuis longtemps. Dans une démarche de protection et de restauration de la biodiversité, il s'agit de veiller à ce que les espèces soient en mesure de se déplacer. Cette circulation est vitale pour qu'elles puissent s'alimenter, se reproduire



et rejoindre leurs lieux de vie, qui se situent le plus souvent dans des endroits distincts. L'ensemble de nos infrastructures (bâtiments, routes, autoroutes, voies ferrées...) fragmentent notre territoire, créant des coupures quasi infranchissables pour la faune. Le triangle autoroutier entre Beaune, Dijon et Pouilly-en-Auxois en est l'un des nombreux exemples. Face à cet enjeu, le cerf élaphe est une très bonne espèce indicatrice, car il permet d'aborder le sujet sur une vaste échelle. Il circule sur de larges distances à la fois au niveau

individuel, mais aussi pour la dispersion de l'espèce, puisque certains jeunes partent coloniser d'autres territoires, parcourant parfois jusqu'à 100 km.

■ **Quelles actions peuvent être mises en place ?** Il faut déjà intégrer la continuité écologique dans les nouveaux aménagements. Il est aussi possible de créer des passages, comme des ponts végétalisés, qui peuvent également être utilisés par les randonneurs. Le cerf élaphe est peu exigeant. De l'herbe tondue lui convient, du moment

qu'il peut rejoindre le bois de l'autre côté. Ce n'est pas le cas d'autres espèces, plus spécialisées, comme nombre d'insectes et d'amphibiens, qui s'arrêtent face à ce type de milieu trop homogène. Pour mettre en œuvre cette Trame Verte et Bleue, il est donc essentiel de décliner la réflexion pour chaque habitat et chaque besoin d'espèce. ■

➔ **Contributions.** La rubrique est coordonnée par Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne-Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan, et illustrée par Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Vincent Vignon. *Le cerf élaphe change-t-il souvent de milieu ?* « Il a une lecture du paysage très différente de la nôtre. Grâce à son très bon odorat, il se sert de son environnement olfactif, en sentant en particulier l'humidité. Les cerfs empruntent des chemins qui sont pour beaucoup utilisés depuis des générations de cerfs. Lorsque nous relisons les récits de chasse à courre, nous nous apercevons que les informations se recoupent, et ce sur plus de deux cents ans ! Lorsqu'il est trop dérangé, le cerf se réfugie progressivement plus loin, ce qui engendre un déplacement de sa zone de concentration, parfois dans des forêts privées où son impact sur les arbres peut être mal accueilli. Il serait alors utile d'étudier très spécifiquement la population en question, car des abattages massifs sont souvent menés, créant une baisse brutale et dommageable des effectifs. » ■



SPÉCIALISTE. Vincent Vignon.

Pour en savoir plus

Vidéos. Retrouvez les conférences sur le thème « Les mammifères sauvages, recolonisation et réémergence » organisées lors des Rencontres Bourgogne-Nature 2014 dans la rubrique vidéothèque de www.bourgogne-nature.fr. Vous y trouverez les exposés de nombreux experts, dont Vincent Vignon, sur l'histoire des peuplements de mammifères, les mammifères de la Trame Verte et Bleue, le retour des grands prédateurs... Vous pouvez aussi lire les actes de ces rencontres dans le numéro double (21 et 22) de la revue *Bourgogne-Nature*.

Glossaire

Trame Verte et Bleue. Réseau formé de l'ensemble des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques, c'est-à-dire des zones de passages pour la faune et la flore, terrestres et aquatiques. ■

Sortie

Les plantes invasives, samedi, à Autun. Venez vous balader dans les rues et faubourg d'Autun à la recherche des plantes, connues ou méconnues, considérées comme invasives. Rendez-vous, samedi, à 14 h, au siège de la Société d'histoire naturelle, au 15, rue Saint-Antoine. Le retour est prévu vers 16 h. L'inscription est obligatoire à shna.autun@orange.fr ou au 03.86.78.79.72. ■

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Qui est vraiment le pigeon des villes ? Il existe trois espèces de pigeon en Bourgogne : le pigeon ramier, le pigeon colombin et le pigeon biset. À l'origine, le pigeon biset nichait sur les falaises... ■

PAS SI BÊTE ■

Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Retrouvez les conseils et les bonnes attitudes à adopter avec les chats et les chiens. Ainsi que les offres d'adoption en lien avec les refuges de la Nièvre et de la SPA. ■

Toutes les prévisions



0 899 70 63 70

Service 2,99 €/appel + prix appel

CentreFrance

METEO FRANCE